



## La satisfaction à l'égard de la vie lors du passage à l'âge adulte

Mai Thanh Tu et Hélène Desrosiers<sup>1</sup>

### L'ELDEQ en bref

Ce fascicule s'appuie sur les données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ), menée par l'Institut de la statistique du Québec avec la collaboration de différents partenaires (voir au dos du fascicule). L'objectif principal de cette étude est de comprendre les trajectoires de vie et de déterminer les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite scolaire. Compte tenu de son caractère multidisciplinaire, l'ELDEQ peut répondre à une multitude d'autres objectifs de recherche portant sur le développement des enfants et des jeunes.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait à ce moment-là dans certaines régions sociosanitaires (Nord-du-Québec, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nunavik) ou sur des réserves indiennes. L'échantillon admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Les enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge d'environ 5 mois à l'âge d'environ 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à l'âge de 12 ans alors qu'ils terminaient leurs études primaires. Par la suite, trois collectes ont eu lieu, soit en 2011, en 2013 et en 2015, quand la majorité des jeunes étaient en 1<sup>re</sup>, en 3<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> année du secondaire, respectivement. Deux autres collectes ont eu lieu en 2017 et en 2019 auprès des jeunes alors âgés d'environ 19 ans et 21 ans.

L'ELDEQ s'articule autour de plusieurs instruments de collecte servant à recueillir l'information sur l'enfant, la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM), le conjoint ou la conjointe de cette dernière, s'il y a lieu, et les parents biologiques ne vivant pas dans le ménage, le cas échéant. À chaque collecte, l'enfant ou le jeune est invité à participer à une ou plusieurs activités, ou encore à répondre à un questionnaire. De la maternelle à la 1<sup>re</sup> année du secondaire, les enseignantes ou enseignants ont également été sollicités afin de répondre à un questionnaire abordant différents aspects du développement et de l'adaptation scolaire de l'enfant.

Des renseignements additionnels sur la méthodologie d'enquête et la source des données sont consultables sur le site Web de l'ELDEQ, aussi connue sous le nom de « Je suis, Je serai », à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca).



L'Organisation mondiale de la santé (2014) définit la santé mentale comme « un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et d'une manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ». Ainsi, la santé mentale ne consiste pas seulement en une absence de maladie mentale ou de troubles mentaux ; elle renvoie au niveau de bien-être émotionnel, psychologique et social et fait appel à notre capacité à profiter de la vie et à faire face aux difficultés (pour une revue voir Doré et Caron, 2017 ; Organisation mondiale de la santé, 2014).

La satisfaction à l'égard de la vie est un des indicateurs du bien-être émotionnel. Elle repose sur une appréciation, à la fois cognitive et affective, du fonctionnement personnel et des conditions de vie (Diener et Oishi, 2005 ; Gilmour, 2014 ; Organisation mondiale de la santé, 2014). Plus l'évaluation de la situation actuelle est proche des attentes de l'individu, plus grande sera sa satisfaction à l'égard de la vie (Carr et autres, 2001). Comme pour d'autres indicateurs de santé et de bien-être, les déterminants de la satisfaction à l'égard de la vie peuvent être regroupés selon qu'ils concernent l'individu, la famille, la communauté ou la société (Orpana et autres, 2016 ; Voyer et Boyer, 2001).

## La satisfaction à l'égard de la vie à une étape charnière chez les jeunes

La satisfaction à l'égard de la vie fluctue en fonction de l'âge (pour une revue, voir Doré et Caron, 2017). Une analyse de quatre bases de données longitudinales provenant de trois pays montre que le niveau de satisfaction à l'égard de la vie serait plus élevé au début de l'âge adulte, puis diminuerait pour atteindre un plancher durant la quarantaine, pour ensuite augmenter graduellement (Cheng et autres, 2015). Pourquoi s'intéresser à la satisfaction à l'égard de la vie lors du passage à l'âge adulte ? Entre 18 et 25 ans, les jeunes vivent une période cruciale du développement humain. La plupart des jeunes traversent une période marquée par la recherche identitaire et l'élaboration de projets personnels touchant diverses sphères de la vie (Arnett, 2015). Plusieurs quittent le milieu familial. Pour certains, les études occupent toujours une place prépondérante, alors que pour d'autres, les activités liées à l'entrée sur le marché du travail prennent une place de plus en plus grande. Alors que dans les années 50 et 60, le passage à l'âge adulte était marqué par des rites bien définis (obtention d'un diplôme, mariage, entrée sur le marché du travail), de nos jours, les parcours sont moins linéaires. Ainsi, le passage à l'âge adulte devient plus complexe et est désormais caractérisé par l'instabilité, l'exploration identitaire, les sentiments d'ambivalence, la centration sur soi et l'optimisme (Arnett, 2015). Pour certains chercheurs, on assisterait à une individualisation des trajectoires biographiques du passage vers la vie adulte (Cicchelli et Merico, 2007 ; Ferreira et Nunes, 2010). Ainsi, les jeunes vivent ce passage différemment selon les événements et les ressources dont ils disposent (Roberge et Déplanche, 2017).

Alors que de nombreuses études sur le passage à la vie adulte ont été menées aux États-Unis et en Europe, les études québécoises sur le sujet sont plus récentes et moins nombreuses. Parmi ces dernières, certaines portent sur un seul aspect du passage à l'âge adulte, comme la première expérience amoureuse (Boisvert, 2018) ou la transition vers les études postsecondaires (Larose et autres, 2019), bien qu'en réalité, les transitions peuvent s'opérer simultanément (Schulenberg et Schoon, 2012). D'autres ont porté sur des populations particulières, comme les jeunes présentant un profil de vulnérabilité (Marcotte et autres, 2008). Selon Huebner et autres (2012), davantage d'études populationnelles longitudinales devraient être menées pour que l'on puisse mieux cerner les déterminants de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes adultes émergents.

À 19 ans, les jeunes suivis dans le cadre de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) (voir l'encadré *L'ELDEQ en bref*) amorcent leur passage à la vie adulte. Les jeunes ont alors été interrogés sur leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie. Dans le présent fascicule, on examinera d'abord le lien entre le niveau de satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes visés par l'étude et certaines caractéristiques individuelles, familiales et sociales concomitantes, c'est-à-dire mesurées à 19 ans. Comme les relations familiales et sociales prennent une place importante lors du passage à la vie adulte (Audet et autres, 2019 ; Bourdon, 2011), le lien entre certaines situations familiales ou sociales perçues comme stressantes à la fin de l'adolescence et la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans sera également étudié. De façon complémentaire, afin de mieux guider les actions à entreprendre pour promouvoir la santé des jeunes, on cherchera à voir si les facteurs associés à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans diffèrent chez les jeunes hommes et les jeunes femmes.

## Les méthodes d'analyse

### La population visée

Les données présentées dans ce fascicule concernent les jeunes âgés d'environ 19 ans lors du volet 2017 de l'ELDEQ<sup>2</sup>. Il est important de mentionner que l'ELDEQ est menée auprès d'une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998. Ainsi, les jeunes de 19 ans nés hors Québec ne font pas partie de la population visée. En 2017, ces jeunes représentaient environ 14 % de la population québécoise de 19 ans<sup>3</sup>.

### Les caractéristiques examinées

La plupart des données utilisées proviennent du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). La variable d'intérêt de la présente publication est le niveau de satisfaction à l'égard de la vie, estimé sur une échelle de 11 points allant de 0 à 10, où 0 signifie « Très insatisfait » et 10 « Très satisfait ». Étant donné la distribution fortement asymétrique de l'échelle (voir la section « Résultats » plus loin dans le texte), les scores ont été regroupés en deux catégories, soit « Insatisfait » et « Satisfait ou très satisfait », qui correspondent respectivement à des scores de « 0 à 5 » et de « 6 à 10 ». Ce type de regroupement est utilisé dans d'autres études populationnelles (Baraldi et autres, 2015 ; Statistique Canada, 2017a, 2017b).

Les caractéristiques mesurées à 19 ans examinées en lien avec le niveau de satisfaction à l'égard de la vie sont fondées sur l'état des connaissances concernant la santé mentale des jeunes et les principales transitions de vie qui caractérisent le passage à l'âge adulte, qu'il s'agisse du départ de la résidence familiale, de l'obtention d'un diplôme, de l'entrée dans le monde du travail ou de l'engagement amoureux (Furstenberg Jr. et autres, 2005).

Plus précisément, il s'agit des caractéristiques sociodémographiques (le sexe, l'obtention d'un premier diplôme, l'activité du jeune au moment de l'enquête [ex. : travail, études], la situation résidentielle principale) ainsi que des aspects suivants :

- l'indécision vocationnelle (le niveau de décision et le niveau de confort quant au choix de carrière) ;
- la situation financière (la perception d'endettement, la perception de sa situation financière, l'insécurité alimentaire) ;
- la santé (la perception de sa santé globale, le niveau d'anxiété, le statut pondéral) ;
- les habitudes de vie (l'usage du tabac, la consommation excessive d'alcool, le niveau d'activité physique de loisir et l'utilisation des médias sociaux)<sup>4</sup> ;
- les relations familiales et sociales (la satisfaction à l'égard de la relation avec la mère<sup>5</sup> et avec le père<sup>6</sup>, le fait d'avoir un *chum*, une *blonde* ou un[e] conjoint[e], le soutien émotif d'un[e] ami[e] proche et le soutien social).

Certaines situations d'ordre familial ou social ayant généré de l'anxiété ou du stress à 17 ans ont aussi été examinées en lien avec le niveau de satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans, puisqu'elles peuvent constituer des facteurs de risque pour le bien-être des jeunes lors du passage à

l'âge adulte (Audet et autres, 2019). Il s'agit de la solitude, des relations familiales (avec le père, la mère, les frères ou sœurs, et la nouvelle famille, s'il y a lieu) et des relations avec les amis.

## La stratégie d'analyse

Dans un premier temps, des analyses bivariées ont été menées au moyen du test du khi-deux de Satterthwaite afin de cerner les caractéristiques associées au fait d'être insatisfait ou satisfait/très satisfait de sa vie. Pour les variables de croisement comportant plus de deux catégories, lorsque le test global était statistiquement significatif au seuil de 0,05, des tests de comparaison de proportions ont été effectués.

Ensuite, dans le but de cerner les principales caractéristiques concomitantes associées au niveau de satisfaction à l'égard de la vie, des analyses de régression logistique tenant compte simultanément de plusieurs variables ont été conduites par étapes. Dans une optique de promotion de la santé mentale des jeunes, le but de ces analyses était de mettre en évidence les principaux facteurs associés au fait pour un jeune d'être satisfait ou très satisfait de sa vie une fois l'ensemble des facteurs pris en compte.

La même stratégie d'analyse a été utilisée afin de vérifier le lien entre certaines situations familiales et sociales perçues comme stressantes à la fin de l'adolescence et la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans.

Finalement, un modèle intégrant simultanément les variables mesurées à 17 ans et à 19 ans a été produit. De plus, des tests ont été effectués afin de vérifier la présence d'interactions entre le sexe et les autres variables mesurées à 17 ans ou à 19 ans. Pour chacun des modèles produits, on a effectué des vérifications afin de déceler d'éventuels problèmes de multicolinéarité (Allison, 2012; Hair, 2010).

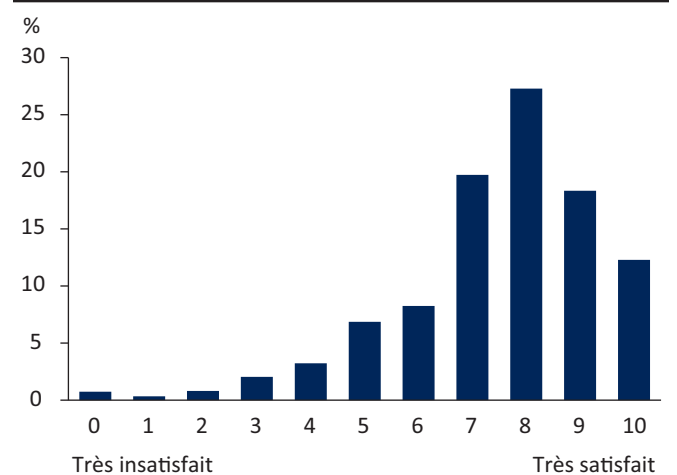
Les données contenues dans le présent fascicule sont pondérées et ont donc fait l'objet d'ajustements statistiques afin que les résultats puissent être généralisés à la population visée, soit les jeunes de 19 ans nés au Québec à la fin des années 1990. De plus, le plan de sondage complexe de l'enquête a été pris en compte dans le calcul de la précision des estimations et la production des tests statistiques. À moins d'avis contraire, les différences signalées dans le texte sont statistiquement significatives au seuil de 0,05. Dans le cas où le seuil est légèrement plus élevé que le seuil théorique compris entre 0,05 et 0,10, on parlera d'une tendance ou de résultats marginalement significatifs.

## Résultats

### Portrait global de la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de 19 ans

La figure 1 illustre la répartition des jeunes visés par l'étude selon les scores obtenus à l'échelle de satisfaction à l'égard de la vie. Comme on peut le voir, la distribution des scores est très asymétrique, une grande majorité de jeunes ayant obtenu un score se situant entre 7 et 9 sur

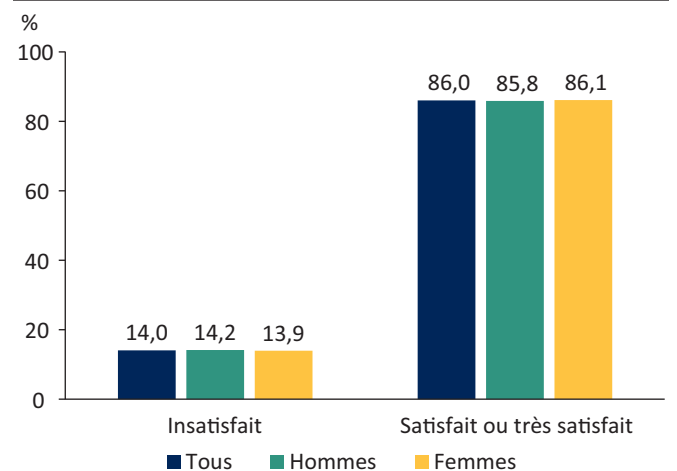
Figure 1  
Répartition des jeunes de 19 ans<sup>1</sup> selon le score obtenu à l'échelle de satisfaction à l'égard de la vie, Québec, 2017



1. Nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2019*.

Figure 2  
Répartition des jeunes de 19 ans<sup>1</sup> selon le niveau de satisfaction à l'égard de la vie et le sexe, Québec, 2017



1. Nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2019*.

une échelle de 10. Selon le critère retenu (score supérieur à 5), c'est 86 % des jeunes visés par l'étude qui sont satisfaits ou très satisfaits de leur vie (figure 2). La proportion ne diffère pas statistiquement selon le sexe.

Outre le niveau de satisfaction à l'égard de la vie, le niveau de bonheur a aussi été évalué lors du volet 2017 de l'ELDEQ, puisque ces deux mesures sont complémentaires

Parmi les jeunes visés par l'étude, près de neuf sur dix sont satisfaits ou très satisfaits de leur vie. Cette proportion ne diffère pas statistiquement selon le sexe.

dans l'estimation du bien-être émotionnel (Keyes, 2005). La question posée était la suivante : « Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie "Très malheureux" et 10 "Très heureux", comment évalues-tu ton niveau de bonheur ? ». Les données montrent que l'échelle de bonheur est très corrélée à l'échelle de satisfaction à l'égard de la vie ( $r = 0,85$ ). En fait, la quasi-totalité des jeunes satisfaits ou très satisfaits de leur vie (95 %) se disent heureux ou très heureux (données non présentées). Ces résultats vont dans le sens de ceux obtenus par Langlois (2014).

## Satisfaction à l'égard de la vie selon différentes caractéristiques mesurées à 19 ans

### Caractéristiques sociodémographiques

Les données du tableau 1 montrent que les jeunes qui accusent un retard scolaire par rapport au parcours attendu pour les jeunes de leur âge sont proportionnellement moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie que les autres. Ainsi, 70 % des jeunes de 19 ans qui ne possédaient pas de diplôme d'études secondaires ou professionnelles (DES ou DEP) au moment de l'enquête étaient satisfaits ou très satisfaits de leur vie, tandis que c'était le cas pour 89 % des jeunes qui avaient un DES ou un DEP. Par ailleurs, toutes proportions gardées, les jeunes qui faisaient des études au niveau collégial ou universitaire étaient plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (90 %) que ceux qui n'étaient pas aux études (74 %) ou qui faisaient des études secondaires (78 %).

Comme de nombreux jeunes cumulent travail et études, une variable combinant les deux activités a été construite (appelée ici « activité du jeune au moment de l'enquête »). Les données montrent, à cet égard, que les jeunes qui étudient, qu'ils travaillent ou non, sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (89 % et 86 % respectivement) que ceux qui travaillent seulement (79 %) ou qui ne sont ni en emploi ni aux études (56 %). Toutes proportions gardées, ces derniers sont significativement moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie que les jeunes de tous les autres groupes.

Par ailleurs, la situation résidentielle principale du jeune tend à être associée au niveau de satisfaction à l'égard de la vie ( $p = 0,052$ ). Des analyses additionnelles effectuées en regroupant certaines catégories montrent en fait que les jeunes qui vivent dans un ménage monoparental sont proportionnellement moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (80 %) que ceux qui vivent dans un ménage biparental (88 % ; données non présentées).

Tableau 1  
Niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon certaines caractéristiques sociodémographiques à 19 ans<sup>1</sup>, Québec, 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait
	%		
<b>A obtenu un diplôme d'études secondaires ou professionnelles (DES ou DEP)</b>			
Oui	84,4	11,1 <sup>a</sup>	88,9 <sup>a</sup>
Non	15,6	30,5 <sup>a</sup>	69,5 <sup>a</sup>
<b>Fréquente un établissement scolaire</b>			
Oui, de niveau collégial ou universitaire	73,9	10,4 <sup>a,b</sup>	89,6 <sup>a,b</sup>
Oui, de niveau secondaire	8,2	22,3* <sup>a</sup>	77,7 <sup>a</sup>
Non	17,9	25,6 <sup>b</sup>	74,4 <sup>b</sup>
<b>Activité(s) du jeune au moment de l'enquête</b>			
Est aux études et travaille	56,9	10,7 <sup>a</sup>	89,3 <sup>a</sup>
Est aux études seulement	25,4	13,6* <sup>b</sup>	86,4 <sup>b</sup>
Travaille seulement	14,0	20,9 <sup>a,b</sup>	79,1 <sup>a,b</sup>
Est ni en emploi ni aux études	3,7	43,7* <sup>a,b</sup>	56,3 <sup>a,b</sup>
<b>Situation résidentielle principale</b>			
Ménage biparental – parents biologiques	50,9	12,3	87,7
Ménage biparental – un parent biologique et un beau-parent	16,1	12,4*	87,6
Ménage monoparental <sup>2</sup>	17,8	19,8	80,2
Vit seul, hors du foyer familial ou autre	15,2	15,1*	84,9

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-b : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Ce regroupement comprend les jeunes qui déclarent vivre principalement avec leur mère sans conjoint(e) ou avec leur père sans conjoint(e).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

## Indécision vocationnelle

Le tableau 2 présente le niveau de satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans selon le niveau de décision et le niveau de confort quant au choix de carrière<sup>7</sup>.

Comme on peut le voir, toutes proportions gardées, les jeunes qui sont relativement moins fixés quant à leur avenir professionnel sont moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie à 19 ans (77 % c. 87 % et 90 % respectivement pour les jeunes dont le niveau de décision quant au choix de carrière est moyen ou élevé). C'est aussi le cas des jeunes qui sont relativement plus préoccupés par leur choix de carrière (68 % c. 86 % c. 96 %).

Tableau 2

### Niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon certaines caractéristiques du choix de carrière à 19 ans<sup>1</sup>, Québec, 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait	
	%			
<b>Niveau de décision quant au choix de carrière</b>				
Faible (quintile 1)	19,0	23,5 <sup>a,b</sup>	76,5	<sup>a,b</sup>
Moyen (quintiles 2 à 4)	56,5	12,7 <sup>a</sup>	87,3	<sup>a</sup>
Élevé (quintile 5)	24,4	9,8* <sup>b</sup>	90,2	<sup>b</sup>
<b>Niveau de confort quant au choix de carrière</b>				
Faible (quintile 1)	14,1	32,1 <sup>a</sup>	67,9	<sup>a</sup>
Moyen (quintiles 2 à 4)	63,2	13,6 <sup>a</sup>	86,4	<sup>a</sup>
Élevé (quintile 5)	22,7	4,1** <sup>a</sup>	95,9	<sup>a</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-b : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

## Situation financière

Dans l'ensemble, on note que les jeunes qui présentent une situation financière plus précaire (endettement, manque d'argent pour répondre à leurs besoins fondamentaux) ou qui connaissent l'insécurité alimentaire sont proportionnellement moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (tableau 3).

Tableau 3

### Niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon différents indicateurs de la situation financière à 19 ans<sup>1</sup>, Québec, 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait	
	%			
<b>Perception du fardeau d'endettement</b>				
Pas ou peu endetté	86,7	12,2 <sup>a</sup>	87,8	<sup>a</sup>
Moyennement, très ou extrêmement endetté	13,3	26,0 <sup>a</sup>	74,0	<sup>a</sup>
<b>Perception de sa situation économique ou financière par rapport aux autres jeunes du même âge</b>				
À l'aise / A suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux	82,7	10,0 <sup>a</sup>	90,0	<sup>a</sup>
N'a pas suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux / Se considère comme pauvre ou très pauvre	17,3	33,5 <sup>a</sup>	66,5	<sup>a</sup>
<b>Insécurité alimentaire</b>				
Non	82,1	10,4 <sup>a</sup>	89,6	<sup>a</sup>
Oui	17,9	30,2 <sup>a</sup>	69,8	<sup>a</sup>

a : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

## Santé et habitudes de vie

Le tableau 4 illustre la relation entre le niveau de satisfaction à l'égard de la vie et différentes caractéristiques relatives à la santé et aux habitudes de vie des jeunes.

Les principaux constats sont les suivants :

- Les jeunes qui se perçoivent en excellente ou en très bonne santé sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (93 %) que ceux qui perçoivent leur santé comme étant bonne, passable ou mauvaise (70 %).
- La proportion de jeunes satisfaits ou très satisfaits de leur vie est inversement associée au niveau d'anxiété. Ceux qui présentent un niveau d'anxiété faible sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie que ceux qui présentent un niveau d'anxiété moyen (97 % c. 88 %). Ces derniers sont eux-mêmes plus nombreux, en proportion, à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie que ceux affichant un niveau d'anxiété plus élevé (69 %).
- Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie tend à être associé au statut pondéral ( $p = 0,055$ ). Des analyses additionnelles montrent que les jeunes obèses sont proportionnellement moins nombreux à être satisfaits ou très satisfaits (78 %) de leur vie que ceux qui ont un poids normal ou qui font de l'embonpoint (87 %) (données non présentées). Par contre, le niveau de satisfaction à l'égard de la vie des jeunes qui ont un poids insuffisant (84 %) ne diffère pas statistiquement de celui de ceux qui sont obèses, qui ont un poids normal ou qui font de l'embonpoint.
- On ne détecte pas de différence statistiquement significative en ce qui concerne le niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon la fréquence de consommation excessive d'alcool. Toutefois, les jeunes qui consomment de l'alcool de façon excessive une fois par mois ou plus ont davantage tendance à se dire satisfaits ou très satisfaits de leur vie que ceux qui en consomment moins d'une fois par mois ou qui ne le font jamais ( $p = 0,083$ ). Ce résultat pourrait traduire l'effet d'autres variables liées au contexte dans lequel a lieu la consommation excessive d'alcool (Merrill et Carey, 2016).
- Les non-fumeurs ou anciens fumeurs sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (89 %) que les fumeurs occasionnels (81 %) ou les fumeurs réguliers (69 %).
- Les jeunes qui sont physiquement actifs durant leurs loisirs, quel que soit leur niveau d'activité (« Peu actifs ou moyennement actifs » ou « Actifs ou très actifs »), sont proportionnellement plus nombreux (environ 90 %) à se dire satisfaits ou très satisfaits de leur vie que ceux qui sont sédentaires (80 %).
- La durée moyenne d'utilisation quotidienne des médias sociaux est aussi associée au niveau de satisfaction à l'égard de la vie. En effet, la proportion de jeunes satisfaits ou très satisfaits de leur vie est plus élevée chez ceux qui utilisent les médias sociaux moins de 3 heures par jour (89 %) que chez ceux qui les utilisent 3 heures ou plus par jour (83 %) et ceux qui ne les utilisent pas (73 %).

Tableau 4  
Niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon certaines caractéristiques de santé et habitudes de vie à 19 ans<sup>1</sup>, Québec, 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait
	%		
<b>Perception de sa santé globale</b>			
Excellente ou très bonne	69,2	7,0 <sup>a</sup>	93,0 <sup>a</sup>
Bonne, passable ou mauvaise	30,8	29,9 <sup>a</sup>	70,1 <sup>a</sup>
<b>Niveau d'anxiété</b>			
Faible (quintile 1)	17,2	2,7** <sup>a</sup>	97,3 <sup>a</sup>
Moyen (quintiles 2 à 4)	63,5	11,8 <sup>a</sup>	88,2 <sup>a</sup>
Élevé (quintile 5)	19,3	31,3 <sup>a</sup>	68,7 <sup>a</sup>
<b>Statut pondéral</b>			
Poids normal	70,4	12,4	87,6
Poids insuffisant	6,9	16,1**	83,9
Embonpoint	14,5	14,9*	85,1
Obésité – Classe I / Classe II / Classe III	8,2	22,5*	77,5
<b>Consommation excessive d'alcool</b>			
Jamais ou moins d'une fois par mois	54,4	15,6	84,4
Une fois par mois ou plus	45,6	12,1	87,9
<b>Type de fumeur</b>			
Non-fumeur ou ancien fumeur	81,1	11,5 <sup>a,b</sup>	88,5 <sup>a,b</sup>
Fumeur occasionnel	10,6	19,5* <sup>a</sup>	80,5 <sup>a</sup>
Fumeur régulier	8,3	30,7* <sup>b</sup>	69,3 <sup>b</sup>
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>			
Actif ou très actif	36,5	9,2* <sup>a</sup>	90,8 <sup>a</sup>
Peu actif ou moyennement actif	19,3	7,6* <sup>b</sup>	92,4 <sup>b</sup>
Sédentaire	44,2	20,4 <sup>a,b</sup>	79,6 <sup>a,b</sup>
<b>Utilisation quotidienne moyenne des médias sociaux</b>			
N'utilise pas les médias sociaux	2,4	27,3** <sup>a</sup>	72,7 <sup>a</sup>
Moins de 3 heures	55,5	11,0 <sup>a,b</sup>	89,0 <sup>a,b</sup>
3 heures ou plus	42,1	17,2 <sup>b</sup>	82,8 <sup>b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-b : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2019*.

## Environnement familial et social

Les données du tableau 5 révèlent que le niveau de satisfaction à l'égard de la vie est étroitement lié à la qualité des relations familiales et sociales. Plus précisément, les jeunes qui sont satisfaits ou très satisfaits de leur relation avec leur mère sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (90 %) que ceux qui ne sont pas satisfaits de leur relation avec leur mère ou qui ont déclaré ne pas avoir de mère (66 %). Les résultats vont dans le même sens en ce qui concerne la relation avec le père (90 % et 76 %, respectivement). En ce qui a trait aux relations amoureuses, les jeunes qui ont un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e) sont proportionnellement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (89 %) que ceux qui n'en ont pas (84 %).

Résultat intéressant à souligner par ailleurs en ce qui a trait à l'indice composite de soutien social : la relation entre la satisfaction à l'égard de la vie et le soutien social prend la forme d'un gradient, c'est-à-dire que les jeunes qui ont indiqué bénéficier d'un soutien social élevé sont relativement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie (95 %) que les jeunes qui présentent un niveau de soutien social moyen (90 %) ; ces derniers sont eux-mêmes relativement plus nombreux à être satisfaits ou très satisfaits de leur vie que ceux qui ont déclaré avoir un niveau de soutien social faible (61 %). Enfin, sur le plan de l'amitié, il semble que c'est plus le fait d'avoir un(e) ami(e) proche que le niveau de soutien que celui-ci procure qui ressort comme étant lié à la satisfaction à l'égard de la vie chez le jeune.

## Principales caractéristiques associées à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans

Comme on l'a vu précédemment, de nombreuses caractéristiques s'avèrent associées au niveau de satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes. Toutefois, certaines d'entre elles sont interreliées, de sorte qu'il est difficile de démêler leur contribution. Afin de cerner les principaux facteurs associés à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans, une analyse de régression logistique permettant de prendre en compte simultanément les différentes caractéristiques a été réalisée.

Au préalable, on a effectué une analyse de multicollinéarité afin de cerner les variables fortement corrélées entre elles et d'éviter de les inclure simultanément dans les modèles. Au terme de cet exercice, il a été décidé de garder la perception de sa situation financière, l'anxiété et le niveau de confort quant au choix de carrière dans les analyses subséquentes et d'exclure la perception d'endettement, la perception de sa santé globale et le niveau de décision quant au choix de carrière.

D'abord, un premier modèle de régression a été effectué avec toutes les variables pour lesquelles le seuil de significativité statistique était inférieur à 0,10 pour l'ensemble des jeunes.

**Parmi les caractéristiques examinées, neuf ressortent comme étant plus fortement associées à la probabilité pour un jeune d'être satisfait ou très satisfait de sa vie. Celles-ci touchent différentes sphères de la vie du jeune soit son parcours scolaire, son niveau de préoccupation quant à son choix de carrière, sa situation financière, sa santé mentale, son niveau d'activité physique durant les loisirs et ses relations familiales et sociales.**

Tableau 5  
Niveau de satisfaction à l'égard de la vie selon certaines caractéristiques de l'environnement familial et social à 19 ans<sup>1</sup>, Québec, 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait
	%		
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec sa mère</b>			
Satisfait ou très satisfait	83,5	10,0 <sup>a</sup>	90,0 <sup>a</sup>
N'a pas de mère / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait <sup>2</sup>	16,5	34,4 <sup>a</sup>	65,6 <sup>a</sup>
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec son père</b>			
Satisfait ou très satisfait	72,5	10,1 <sup>a</sup>	89,9 <sup>a</sup>
N'a pas de père / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait <sup>3</sup>	27,5	24,5 <sup>a</sup>	75,5 <sup>a</sup>
<b>A un <i>chum</i>, une <i>blonde</i> ou un(e) conjoint(e)</b>			
Oui	46,8	11,1 <sup>a</sup>	88,9 <sup>a</sup>
Non	53,2	16,3 <sup>a</sup>	83,7 <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien social</b>			
Élevé (quintile 5)	32,9	5,4* <sup>a</sup>	94,6 <sup>a</sup>
Moyen (quintiles 2, 3 et 4)	48,5	10,4 <sup>a</sup>	89,6 <sup>a</sup>
Faible (quintile 1)	18,6	39,3 <sup>a</sup>	60,7 <sup>a</sup>
<b>Niveau de soutien émotif procuré par l'ami(e) proche</b>			
Élevé (quintile 5)	16,2	14,6 <sup>a</sup>	85,4 <sup>a</sup>
Moyen (quintiles 2, 3 et 4)	48,7	11,9 <sup>b</sup>	88,1 <sup>b</sup>
Faible (quintile 1)	26,1	13,7* <sup>c</sup>	86,3 <sup>c</sup>
N'a pas d'ami(e) proche	9,0	24,0* <sup>a,b,c</sup>	76,0 <sup>a,b,c</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.  
a à c : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.
2. En raison de leur petit nombre, les jeunes qui ont dit ne pas avoir de mère ont été regroupés avec ceux qui se sont dits très insatisfaits, insatisfaits ou ni satisfaits, ni insatisfaits de leur relation avec leur mère parce qu'ils ne se distinguent pas statistiquement de ces derniers quant à leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie.
3. Ce regroupement a été effectué pour la même raison que celle expliquée précédemment pour la relation avec la mère.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

Ainsi, toutes les variables présentées aux tableaux 1 à 5 ont été prises en compte. Seules les variables associées de façon statistiquement ou marginalement significative à la satisfaction à l'égard de la vie ont été retenues dans le modèle final présenté au tableau 6, en plus du sexe du jeune.

Tableau 6

**Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie selon certaines caractéristiques sociodémographiques, sociales et de santé chez les jeunes de 19 ans<sup>1</sup> (modèle de régression logistique<sup>2</sup>), Québec, 2017**

	Rapport de cotes	IC à 95 %
<b>Sexe du répondant</b>		
<i>Femme</i>	1,00	
Homme	0,90	0,61 - 1,33
<b>A obtenu un diplôme d'études secondaires ou professionnelles (DES ou DEP)</b>		
<i>Non</i>	1,00	
Oui	2,10 <sup>††</sup>	1,34 - 3,30
<b>Niveau de confort quant au choix de carrière</b>		
<i>Faible (quintile 1)</i>	1,00	
Moyen ou élevé (quintiles 2 à 5) <sup>3</sup>	2,73 <sup>†††</sup>	1,69 - 4,44
<b>Perception de sa situation économique ou financière par rapport aux autres jeunes du même âge</b>		
<i>N'a pas suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux / Se considère comme pauvre ou très pauvre</i>	1,00	
A suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux / À l'aise financièrement	3,23 <sup>†††</sup>	2,10 - 4,98
<b>Niveau d'anxiété</b>		
<i>Élevé (quintile 5)</i>	1,00	
Faible ou moyen (quintiles 1 à 4) <sup>4</sup>	2,84 <sup>†††</sup>	1,85 - 4,36
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>		
<i>Sédentaire</i>	1,00	
Peu actif ou moyennement actif	2,39 <sup>††</sup>	1,30 - 4,38
Actif ou très actif	1,57 <sup>‡</sup>	0,99 - 2,49
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec sa mère</b>		
<i>N'a pas de mère / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait</i>	1,00	
Satisfait ou très satisfait	2,88 <sup>†††</sup>	1,75 - 4,73
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec son père</b>		
<i>N'a pas de père / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait</i>	1,00	
Satisfait ou très satisfait	1,66 <sup>†</sup>	1,11 - 2,47
<b>Niveau de soutien social</b>		
<i>Faible (quintile 1)</i>	1,00	
Moyen (quintiles 2 à 4)	3,63 <sup>†††</sup>	2,37 - 5,56
Élevé (quintile 5)	4,59 <sup>†††</sup>	2,60 - 8,09
<b>A un chum, une blonde ou un(e) conjoint(e)</b>		
<i>Non</i>	1,00	
Oui	1,73 <sup>††</sup>	1,14 - 2,60

IC : Intervalle de confiance.

‡ p < 0,10 ; † p < 0,05 ; †† p < 0,01 ; ††† p < 0,001.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour chacune des variables, la catégorie de référence est en italique. Un rapport de cotes statistiquement significatif supérieur à 1 doit être interprété comme une indication que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles d'être satisfaits ou très satisfaits de leur vie comparativement aux jeunes appartenant à la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 doit être interprété de la manière inverse.

3. Les niveaux « moyen » et « élevé » ont été regroupés en raison du petit nombre de jeunes insatisfaits de leur vie parmi ceux se situant au niveau élevé de cette échelle (tableau 2).

4. Les jeunes se trouvant dans les catégories « faible » et « moyen » ont été regroupés en raison du petit nombre de jeunes insatisfaits de leur vie parmi ceux se situant au niveau faible de cette échelle (tableau 4).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.



Les données du tableau 6 montrent que les situations suivantes augmentent significativement les chances pour un jeune d'être satisfait ou très satisfait de sa vie<sup>8</sup> :

- avoir un diplôme d'études secondaires ou professionnelles ;
- ne pas être préoccupé ou être relativement peu préoccupé quant à son choix de carrière (niveau de confort moyen ou élevé quant au choix de carrière) ;
- avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux ou être à l'aise financièrement par rapport aux jeunes de son âge ;
- présenter un niveau d'anxiété relativement faible ou moyen (plutôt que relativement élevé) ;
- être physiquement actif dans ses loisirs (dans une certaine mesure) plutôt que sédentaire ;
- être satisfait ou très satisfait de sa relation avec sa mère ;
- être satisfait ou très satisfait de sa relation avec son père ;
- bénéficier d'un niveau de soutien social moyen ou élevé plutôt que faible ;
- avoir un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e).

Par contre, lorsque l'ensemble des caractéristiques sont prises en compte simultanément, les caractéristiques suivantes ne ressortent pas comme étant statistiquement associées au niveau de satisfaction à l'égard de la vie : la fréquentation d'un établissement scolaire, l'activité du jeune au moment de l'enquête, la situation résidentielle principale, l'insécurité alimentaire, le soutien émotif de l'ami(e) proche, le statut pondéral, la consommation excessive d'alcool, le type de fumeur et l'utilisation quotidienne moyenne des médias sociaux<sup>9</sup>. Ainsi, les liens détectés entre ces caractéristiques et le niveau de satisfaction à l'égard de la vie dans les analyses bivariées seraient probablement plutôt attribuables à de tierces variables.

### **Satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans selon certains événements ou certaines situations ayant généré de l'anxiété ou du stress à 17 ans**

Les résultats présentés précédemment ont permis de constater le lien étroit entre les relations familiales et sociales des jeunes et leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie. Qu'en est-il du lien entre certaines difficultés relationnelles vécues à la fin de l'adolescence et le niveau de satisfaction à l'égard de la vie exprimé par les jeunes deux ans plus tard ?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à cette question, on a d'abord effectué des analyses pour étudier le croisement entre le niveau de satisfaction à l'égard de la vie mesuré chez les jeunes alors qu'ils étaient âgés de 19 ans et leurs réponses à une série d'énoncés visant à évaluer l'anxiété ou le stress généré par certaines situations familiales ou sociales à 17 ans. Plus précisément, lors de la collecte de 2015, les jeunes ont été invités à répondre à une série de questions visant à savoir à quel point certaines situations avaient généré de l'anxiété ou du stress au cours des trois derniers mois.

À 17 ans, environ un jeune sur cinq a indiqué que la solitude avait été une source relativement importante d'anxiété ou de stress au cours des trois mois précédant l'enquête, tandis qu'environ un jeune sur dix a déclaré la même chose en ce qui concerne la relation avec le père, la mère ou les amis (tableau 7). À l'opposé, à peine 2 % des jeunes ont mentionné avoir été anxieux ou stressés en raison de situations vécues dans leur nouvelle famille (famille recomposée). Le niveau de stress vécu à 17 ans était associé à la satisfaction à l'égard de la vie deux ans plus tard pour la majorité des aspects étudiés, soit : la solitude, la relation avec le père et la mère, la relation avec les frères ou sœurs et la relation avec les ami(e)s. Le fait d'avoir ressenti de l'anxiété ou du stress en raison de situations vécues dans une nouvelle famille était marginalement associé au niveau de satisfaction à l'égard de la vie deux ans plus tard ( $p < 0,10$ ).

Certaines situations sont probablement associées. Par conséquent, nous avons effectué une régression logistique afin de déterminer quelles situations familiales ou sociales perçues comme stressantes à 17 ans étaient les plus étroitement associées à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans. Comme on peut le voir au tableau 8, c'est seulement l'anxiété ou le stress causé par la solitude et l'anxiété ou le stress généré par la relation avec le père qui ressortent comme des facteurs prédisant la probabilité pour un jeune d'être satisfait ou très satisfait de sa vie deux ans plus tard, une fois l'ensemble des situations prises en compte. À titre informatif, soulignons que les jeunes qui ne vivaient pas avec leur père à 17 ans étaient proportionnellement plus nombreux que ceux qui vivaient avec lui à mentionner que la relation avec leur père générerait « assez » ou « beaucoup » d'anxiété ou de stress (16 % c. 9 % ; données non présentées).

### **Principales caractéristiques mesurées à 17 ans et à 19 ans associées à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans**

Finalement, un modèle intégrateur comprenant les principales variables associées au niveau de satisfaction à l'égard de la vie mesurées à 17 ans ou à 19 ans a été produit. Un tel modèle permet de voir, par exemple, si l'anxiété ou le stress généré par la solitude ou la relation avec le père à 17 ans contribue à prédire la satisfaction des jeunes à l'égard de leur vie à 19 ans, une fois les caractéristiques individuelles, familiales et sociales mesurées à 19 ans prises en compte. Autrement dit, le sentiment de solitude ou certaines difficultés relationnelles vécues par les jeunes à la fin de l'adolescence sont-ils associés au niveau de bien-être ultérieur ?

Comme on peut voir au tableau 9, des deux situations évaluées à 17 ans, c'est seulement l'anxiété ou le stress généré par la solitude qui demeure statistiquement associé au fait d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans, lorsque les caractéristiques mesurées à 17 ans et à 19 ans sont prises en compte simultanément. Par contre, le niveau d'anxiété ou de stress généré par la relation avec le père à 17 ans ne ressort plus comme étant associé à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans, une fois que l'on a tenu compte des différentes caractéristiques mesurées à 19 ans, notamment le niveau de satisfaction de la relation avec celui-ci. Ce résultat pourrait être attribuable notamment aux changements survenus dans la dynamique relationnelle (relation père-jeune) entre 17 ans et 19 ans. En revanche, l'association

Tableau 7  
Niveau de satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans<sup>1</sup> selon le niveau de stress ou d'anxiété généré par certains événements ou certaines situations à 17 ans, Québec, 2015 et 2017

	Tous	Insatisfait	Satisfait ou très satisfait
	%		
<b>Niveau d'anxiété ou de stress généré à 17 ans par...</b>			
<b>La solitude</b>			
Pas du tout ou un peu / Ne s'est jamais senti(e) seul(e)	80,0	11,9 <sup>a</sup>	88,1 <sup>a</sup>
Assez ou beaucoup	20,0	31,9 <sup>a</sup>	68,1 <sup>a</sup>
<b>La relation avec le père</b>			
Pas du tout ou un peu	88,2	13,5 <sup>a</sup>	86,5 <sup>a</sup>
Assez ou beaucoup	11,8	32,6 <sup>a</sup>	67,4 <sup>a</sup>
<b>La relation avec la mère</b>			
Pas du tout ou un peu	90,3	14,7 <sup>a</sup>	85,3 <sup>a</sup>
Assez ou beaucoup	9,7	25,4* <sup>a</sup>	74,6 <sup>a</sup>
<b>La relation avec le(s) frère(s) ou sœur(s)</b>			
Pas du tout ou un peu / N'a pas de frère ou de sœur	92,1	14,6 <sup>a</sup>	85,4 <sup>a</sup>
Assez ou beaucoup	7,9	30,1* <sup>a</sup>	69,9 <sup>a</sup>
<b>La relation avec les ami(e)s</b>			
Pas du tout ou un peu	86,9	14,5 <sup>a</sup>	85,5 <sup>a</sup>
Assez ou beaucoup	13,1	23,1* <sup>a</sup>	76,9 <sup>a</sup>
<b>La nouvelle famille (famille recomposée)</b>			
Pas du tout ou un peu / N'a pas de nouvelle famille (famille recomposée)	97,8	15,5	84,5
Assez ou beaucoup	2,2	31,9**	68,1*

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a : Pour un niveau de satisfaction à l'égard de la vie et une caractéristique donnés, les pourcentages (%) accompagnés d'un même exposant sont statistiquement différents au seuil de 0,05.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2019*.

Tableau 8  
Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans<sup>1</sup>, selon le niveau d'anxiété ou de stress généré par certains événements ou certaines situations à 17 ans (modèle de régression logistique<sup>2</sup>), Québec, 2015 et 2017

	Rapport de cotes	IC à 95 %
<b>Sexe du répondant</b>		
<i>Femme</i>	1,00	
Homme	0,86	0,58 - 1,28
<b>Niveau d'anxiété ou de stress généré à 17 ans par...</b>		
<b>La solitude</b>		
<i>Assez ou beaucoup</i>	1,00	
Pas du tout ou un peu / Ne s'est jamais senti(e) seul(e)	2,99+++	1,99 - 4,49
<b>La relation avec le père</b>		
<i>Assez ou beaucoup</i>	1,00	
Pas du tout ou un peu	2,19++	1,32 - 3,63

IC : Intervalle de confiance.

++ p < 0,01 ; +++ p < 0,001.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour chacune des variables, la catégorie de référence est inscrite en italique. Un rapport de cotes significativement supérieur à 1 doit être interprété comme une indication que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles d'être satisfaits ou très satisfaits de leur vie comparativement aux jeunes appartenant à la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes significativement inférieur à 1 doit être interprété de la manière inverse.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2019*.

Tableau 9

Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans<sup>1</sup> selon le niveau d'anxiété ou de stress généré par certains événements ou certaines situations à 17 ans et certaines caractéristiques individuelles, familiales et sociales mesurées à 19 ans (modèle de régression logistique<sup>2</sup>), Québec, 2015 et 2017

	Rapport de cotes	IC à 95 %
<b>Sexe du répondant</b>		
<i>Femme</i>	1,00	
Homme	0,94	0,60 - 1,48
<b>Niveau d'anxiété ou de stress généré à 17 ans par...</b>		
<b>La solitude</b>		
<i>Assez ou beaucoup</i>	1,00	
Pas du tout ou un peu / Ne s'est jamais senti(e) seul(e)	1,74†	1,04 - 2,92
<b>La relation avec le père</b>		
<i>Assez ou beaucoup</i>	1,00	
Pas du tout ou un peu	0,93	0,47 - 1,83
<b>Caractéristiques à 19 ans</b>		
<b>A obtenu un diplôme d'études secondaires ou professionnelles (DES ou DEP)</b>		
<i>Non</i>	1,00	
Oui	2,54+++	1,51 - 4,26
<b>Niveau de confort quant au choix de carrière</b>		
<i>Faible (quintile 1)</i>	1,00	
Moyen ou élevé (quintiles 2 à 5)	2,96+++	1,67 - 5,26
<b>Perception de sa situation économique ou financière par rapport aux autres jeunes du même âge</b>		
<i>N'a pas suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux / Se considère comme pauvre ou très pauvre</i>	1,00	
A suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux / À l'aise financièrement	4,26+++	2,64 - 6,88
<b>Niveau d'anxiété</b>		
<i>Élevé (quintile 5)</i>	1,00	
Faible ou moyen (quintiles 1 à 4)	2,50+++	1,49 - 4,19
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>		
<i>Sédentaire</i>	1,00	
Peu actif ou moyennement actif	3,55 ††	1,59 - 7,92
Actif ou très actif	1,58 ‡	0,94 - 2,66
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec sa mère</b>		
<i>N'a pas de mère / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait</i>	1,00	
Satisfait ou très satisfait	3,13+++	1,80 - 5,43
<b>Niveau de satisfaction de la relation avec son père</b>		
<i>N'a pas de père / Très insatisfait / Insatisfait / Ni satisfait, ni insatisfait</i>	1,00	
Satisfait ou très satisfait	1,88 ††	1,18 - 2,99
<b>Niveau de soutien social</b>		
<i>Faible (quintile 1)</i>	1,00	
Moyen (quintiles 2 à 4)	3,78+++	2,25 - 6,33
Élevé (quintile 5)	3,83+++	1,97 - 7,43
<b>A un chum, une blonde ou un(e) conjoint(e)</b>		
<i>Non</i>	1,00	
Oui	1,91†	1,15 - 3,17

IC : Intervalle de confiance.

‡ p < 0,10 ; † p < 0,05 ; †† p < 0,01 ; ††† p < 0,001.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Pour chacune des variables, la catégorie de référence est en italique. Un rapport de cotes statistiquement significatif supérieur à 1 doit être interprété comme une indication que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles d'être satisfaits ou très satisfaits de leur vie comparativement aux jeunes appartenant à la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 doit être interprété de la manière inverse.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

persistante entre le sentiment de solitude exprimé à 17 ans et le niveau de satisfaction à l'égard de la vie déclaré à 19 ans pourrait traduire le fait que pour certains jeunes, la solitude ressentie représente moins un sentiment passager qu'un état pouvant avoir des répercussions sur leur bien-être.

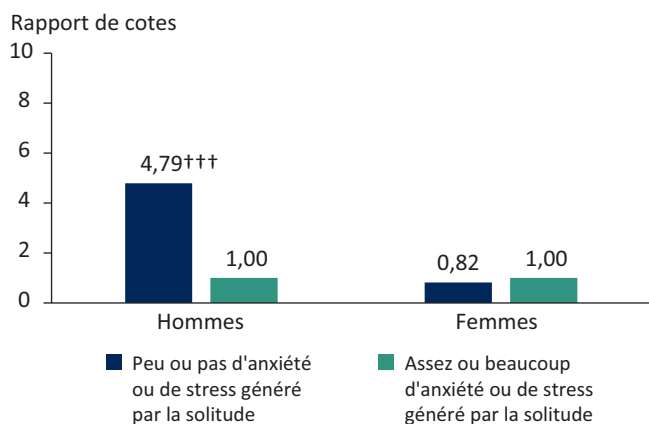
### Des facteurs qui n'ont pas le même poids pour les hommes et les femmes

Comme on peut le voir au tableau 9, le sexe du jeune n'apparaît pas comme étant associé de façon statistiquement significative à la satisfaction à l'égard de la vie. Nous avons effectué des tests d'interactions entre le sexe et les facteurs inclus dans le tableau 9 afin de vérifier si la relation entre certains de ces facteurs et la satisfaction à l'égard de la vie varie selon le sexe. Les résultats révèlent que certains facteurs augmentent les chances d'être satisfait ou très satisfait de sa vie chez les hommes, mais pas chez les femmes : 1) ressentir peu ou pas d'anxiété ou de stress en raison de la solitude à 17 ans (figure 3) et 2) avoir un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e) à 19 ans (figure 4). De plus, on constate que si le fait d'avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux ou d'être à l'aise financièrement à 19 ans est associé à la probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie chez les hommes comme chez les femmes, l'effet est plus marqué chez les hommes (figure 5).

Certains facteurs contribuent à prédire le niveau de satisfaction à l'égard de la vie seulement chez les hommes : l'anxiété ou le stress généré par la solitude à 17 ans et le fait d'avoir un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e) à 19 ans. De plus, si le fait d'avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux ou d'être à l'aise financièrement à 19 ans est associé à la probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie chez les hommes comme chez les femmes, l'effet est plus marqué chez les hommes.

Figure 3

### Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans<sup>1</sup> selon le niveau d'anxiété et de stress généré par la solitude à 17 ans et le sexe (modèle de régression logistique), Québec, 2015 et 2017



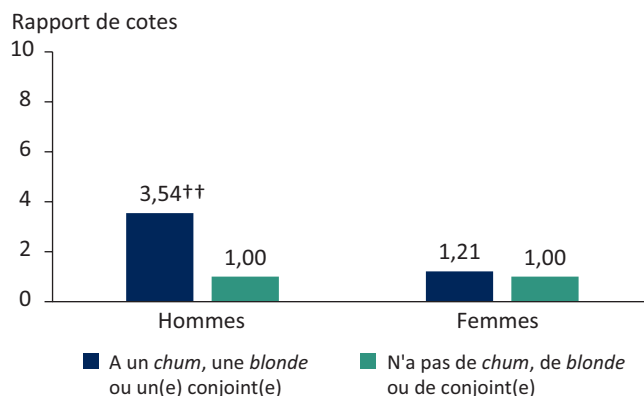
+++ p < 0,001.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

Figure 4

### Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans<sup>1</sup> selon le fait d'avoir ou non un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e) et le sexe (modèle de régression logistique), Québec, 2017



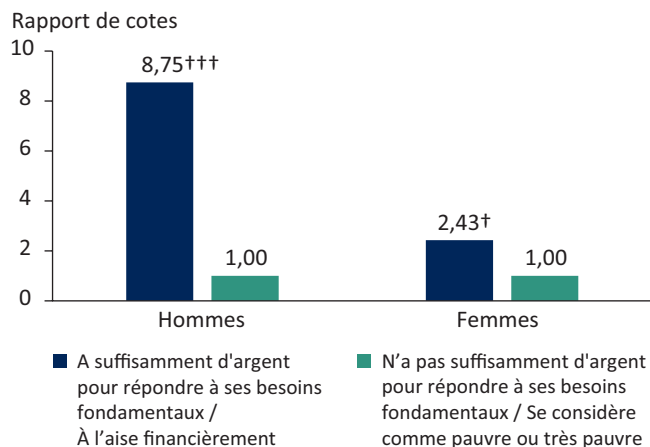
++ p < 0,01.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

Figure 5

### Probabilité d'être satisfait ou très satisfait de sa vie à 19 ans<sup>1</sup> selon la perception de sa situation économique ou financière par rapport aux autres jeunes du même âge et le sexe (modèle de régression logistique), Québec, 2017



+ p < 0,05 ; +++ p < 0,001.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2019.

Dans les figures 3 à 5, les modèles ont été ajustés selon les caractéristiques retenues au tableau 9. Un rapport de cotes significativement supérieur à 1 doit être interprété comme une indication que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles d'être satisfaits ou très satisfaits de leur vie comparativement aux jeunes appartenant à la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes significativement inférieur à 1 doit être interprété de la manière inverse.

## Discussion et conclusion

Entre 18 et 25 ans, les jeunes amorcent leur transition vers la vie adulte, une période marquée par la recherche identitaire et la réalisation de projets de vie sur les plans professionnel, résidentiel, conjugal, familial et social (Arnett, 2000, 2015). Une des façons d'évaluer le bien-être des jeunes à ce moment est de mesurer leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie. Cet indicateur représente en effet une composante essentielle du bien-être. L'objectif principal de la présente publication était de décrire le niveau de satisfaction à l'égard de la vie des jeunes de 19 ans visés par l'ELDEQ selon différentes caractéristiques individuelles, familiales et sociales concomitantes. Étant donné le rôle crucial du soutien familial et social lors du passage à la vie adulte (Audet et autres, 2019 ; Bourdon, 2011), elle visait aussi à vérifier les liens entre certaines situations familiales et sociales perçues comme stressantes à la fin de l'adolescence et la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans. Dans cette section nous revenons sur certains résultats, puis nous présentons certaines retombées et limites des analyses effectuées.

### La satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes : de nombreux facteurs pèsent dans la balance

Les résultats ont révélé tout d'abord que la grande majorité des jeunes visés par l'étude sont satisfaits ou très satisfaits de leur vie (86 %), et la proportion ne diffère pas statistiquement selon le sexe. Les analyses bivariées ont permis de voir que de nombreuses caractéristiques sont associées à la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans. Celles-ci ont trait au parcours scolaire, au choix de carrière, à la situation financière, aux habitudes de vie, à la santé ou encore aux relations familiales et sociales. Toutefois, plusieurs de ces caractéristiques sont liées entre elles, de sorte que l'association entre un facteur donné et le niveau de satisfaction à l'égard de la vie pourrait être attribuable à un autre facteur mesuré.

L'analyse de régression logistique prenant en compte plusieurs facteurs simultanément a montré que parmi l'ensemble des caractéristiques examinées, certaines ressortent comme contribuant indépendamment à prédire la satisfaction à l'égard de la vie à 19 ans : avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou professionnelles, ne pas être préoccupé ou être relativement peu préoccupé par son choix de carrière, avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux ou être à l'aise financièrement par rapport aux jeunes de son âge, présenter un niveau d'anxiété relativement faible ou moyen, être physiquement actif dans ses loisirs (dans une certaine mesure) plutôt que sédentaire, être satisfait ou très satisfait de sa relation avec sa mère et avec son père, bénéficier d'un niveau de soutien social moyen ou élevé plutôt que faible, et avoir un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e). Certains de ces résultats vont de pair avec les conclusions de plusieurs autres travaux (par exemple, Agence de la santé publique du Canada, 2016 ; Amati et autres, 2018 ; Gray, 2014 ; Liem et autres, 2010 ; Maher et autres, 2015 ; Maher et autres, 2013 ; Parker et autres, 2015) et témoignent de la multiplicité des facteurs associés au bien-être des jeunes lors du passage à l'âge adulte. Cela n'est guère étonnant étant donné le nombre de transitions qui s'opèrent durant cette période importante de la vie. Ne pas avoir de diplôme à 19 ans constitue un obstacle important à l'insertion sociale et professionnelle (Nanhou et Desrosiers, 2019). Le lien entre l'activité physique et le bien-être est aussi de plus en plus reconnu (Maher et

autres, 2015 ; Maher et autres, 2013). Par ailleurs, les résultats de l'*Enquête dans les collectivités canadiennes* (ESCC) révèlent que, toutes proportions gardées, les personnes qui ont un niveau d'anxiété peu élevé sont plus nombreuses à être satisfaites ou très satisfaites de leur vie (Statistique Canada, 2017b). Quant au choix de carrière et aux relations sociales, ils seraient primordiaux pour le bien-être des jeunes lors de la transition vers l'âge adulte (Bourdon, 2011 ; Diener et Oishi, 2005 ; Helliwell et Putnam, 2004). C'est aussi sans compter le fait que, comme l'indiquent les données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS), les parents représentent toujours une source importante de soutien à la fin de l'adolescence (Street, 2018). En ce sens, les résultats donnent à penser que les efforts visant à soutenir les jeunes durant cette période charnière de leur vie doivent être poursuivis, c'est-à-dire que l'on doit continuer de s'assurer qu'ils ont toutes les ressources nécessaires à leur réussite et à leur bien-être.

### Différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes

Les analyses ont aussi permis de mettre en évidence certaines différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes en ce qui concerne les facteurs associés à leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie. Ces facteurs ont trait à la perception de leur situation financière par rapport aux autres jeunes, à la solitude et à la présence d'un partenaire amoureux.

#### La précarité financière

Les résultats ont montré que le fait de déclarer avoir suffisamment d'argent pour répondre à ses besoins fondamentaux ou être à l'aise financièrement comparativement aux jeunes du même âge est associé à la satisfaction à l'égard de la vie chez les femmes et chez les hommes ; toutefois, l'effet serait plus prononcé chez ces derniers, une fois d'autres facteurs pris en compte. On peut se demander si cela ne serait pas attribuable en partie à la plus grande valeur accordée à l'argent par les jeunes hommes, comme le souligne une étude québécoise (Garon, 2008). Par ailleurs, selon une étude anglaise, il semble que les garçons commencent plus tôt que les filles à se préoccuper de leur indépendance financière et à payer eux-mêmes leurs biens de consommation (CHILDWISE, 2017).

#### La solitude et la présence d'un partenaire amoureux

Une solitude transitoire est parfois vécue par le jeune dans sa recherche identitaire (Dumont et autres, 1990), mais lorsqu'elle est prolongée, elle peut devenir une source de stress et avoir une incidence négative sur la santé physique et mentale (par exemple Cacioppo et Cacioppo, 2018 ; Miller, 2011). Selon les données du présent fascicule, la solitude générerait « assez » ou « beaucoup » d'anxiété ou de stress pour 25 % des filles et 15 % des garçons à 17 ans (données non présentées). Bien qu'ils semblent moins concernés que les femmes par ce problème à 17 ans, l'anxiété ou le stress généré par la solitude serait négativement associé à l'évaluation que les jeunes hommes font de leur bien-être à 19 ans. Une telle association n'a pas été décelée chez les femmes. En outre, la présence d'un partenaire amoureux à 19 ans semble contribuer à prédire la satisfaction à l'égard de la vie chez les hommes, mais pas chez les femmes. Le fait que la solitude ressentie à 17 ans contribue à prédire la satisfaction à l'égard de la vie deux ans plus tard, même une fois qu'un ensemble de facteurs individuels, familiaux ou sociaux ont été pris en compte, laisse croire que la solitude vécue à l'adolescence

serait plus qu'un sentiment passager : elle pourrait refléter un état pouvant affecter le bien-être ultérieur. Il serait évidemment intéressant de mieux cerner la nature, les causes et les conséquences de la solitude vécue par certains jeunes adultes, en particulier les jeunes hommes, durant cette période cruciale de leur développement.

### Retombées et limites

Comme pour toute analyse, la présente étude comporte certaines limites. Rappelons d'abord que les données portent sur une cohorte de jeunes nés au Québec à la fin des années 1990. Les résultats obtenus ne peuvent donc être généralisés aux jeunes de 19 ans qui sont arrivés au Québec après leur naissance, lesquels représentaient environ 14 % des jeunes Québécois de 19 ans en 2017. Par ailleurs, bien que les analyses statistiques aient permis de faire ressortir les associations entre plusieurs facteurs et l'évaluation que les jeunes font de leur vie, elles ne permettent pas de cerner les mécanismes en cause (par exemple, Adams et autres, 2016). Il est possible également que l'association entre certaines caractéristiques et la satisfaction à l'égard de la vie soit attribuable à d'autres variables que nous n'avons pas mesurées. En outre, rappelons que la satisfaction à l'égard de la vie ne constitue qu'un des aspects du bien-être émotionnel et du fonctionnement positif (Keyes, 2005).

Le présent fascicule offre malgré tout un portrait détaillé des facteurs liés à la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes hommes et les jeunes femmes durant une période cruciale de leur développement. Ce faisant, il permet de dégager certaines pistes quant aux mesures à prendre en vue de promouvoir le bien-être des jeunes lors de leur transition vers l'âge adulte. Sur le plan des connaissances, il vient aussi combler un certain vide ; en effet, un survol des travaux sur le sujet montre qu'il y a peu d'études sur la santé mentale positive des jeunes adultes (Huebner et autres, 2012). Notre connaissance des facteurs associés à la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes est généralement basée sur des études qui sont menées auprès de sous-populations ou de petits échantillons non représentatifs de la population ou qui examinent la satisfaction à l'égard de la vie en fonction d'un nombre limité de variables.

À cet égard, soulignons que les données recueillies lors des collectes subséquentes de l'ELDEQ permettront de broser un portrait plus complet du bien-être et de la santé mentale des jeunes selon les trajectoires suivies durant l'enfance et l'adolescence.

**Le fait que la solitude ressentie à 17 ans contribue à prédire la satisfaction à l'égard de la vie deux ans plus tard, laisse croire que la solitude vécue à l'adolescence serait plus qu'un sentiment passager : elle pourrait refléter un état pouvant affecter le bien-être ultérieur du jeune. Il serait intéressant de mieux cerner la nature, les causes et les conséquences de la solitude vécue par certains jeunes adultes, en particulier les jeunes hommes, durant cette période cruciale de leur développement**

## Notes

1. Mai Thanh Tu est professionnelle de recherche à la Direction des enquêtes longitudinales et sociales de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Hélène Desrosiers est coordonnatrice du Programme d'analyse et de valorisation des données longitudinales au sein de cette même direction.
2. À noter que les jeunes n'avaient pas tous le même âge au moment de la collecte de données en 2017. Par exemple, certains jeunes étaient âgés de 18,7 ans, alors que d'autres avaient 19,7 ans (âge médian : 19 ans).
3. Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec, 2017 par la Direction des statistiques sociodémographiques.
4. Aucune information sur la consommation de drogues n'a été collectée lors du volet 2017 de l'ELDEQ.
5. Le libellé de la question fait référence à la personne que le jeune considère comme étant sa mère. Il peut s'agir de la mère biologique, de la mère adoptive, de la belle-mère (conjointe du père), de la grand-mère, d'une tante ou d'une autre femme de la famille. Afin d'alléger le texte, on parlera ici de la mère.
6. Le libellé de la question fait référence à la personne que le jeune considère comme étant son père. Il peut s'agir du père biologique, du père adoptif, du beau-père (conjoint de la mère), du grand-père, d'un oncle ou d'un autre homme de la famille. Afin d'alléger le texte, on parlera ici du père.
7. Le niveau de décision quant au choix de carrière permet d'évaluer jusqu'à quel point le jeune a en tête un domaine dans lequel il aimerait travailler ou a décidé de la profession ou du métier qu'il aimerait exercer plus tard. Pour ce qui est du niveau de confort quant au choix de carrière, il permet d'évaluer le degré de préoccupation du jeune par rapport à son choix de carrière.
8. Notons qu'il est recommandé ici d'interpréter les rapports de cotes d'une façon corrélationnelle, c'est-à-dire en considérant seulement que la probabilité est augmentée ou diminuée par un facteur donné, sans préciser l'ampleur de l'« effet » observé.
9. Rappelons que la perception d'endettement, la perception de sa santé globale et le niveau de décision quant au choix de carrière n'ont pas été pris en compte dans les analyses de régression étant donné la corrélation élevée entre ces caractéristiques et d'autres variables déjà incluses dans le modèle.

## Bibliographie

- ADAMS, T. R., et autres (2016). "Social Support Buffers the Impact of Depressive Symptoms on Life Satisfaction in Old Age", *Clinical Gerontologist*, [En ligne], vol. 39, n° 2, p. 139-157. doi : [10.1080/07317115.2015.1073823](https://doi.org/10.1080/07317115.2015.1073823). (Consulté le 19 juin 2019).
- AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA (2016). *Mesurer la santé mentale positive au Canada : soutien social*, [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/mesurer-sante-mentale-positive-canada-soutien-social.html](http://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/mesurer-sante-mentale-positive-canada-soutien-social.html) (Consulté le 21 juin 2019).
- ALLISON, P. (2012, mis à jour le 10 septembre). *When Can You Safely Ignore Multicollinearity?*, [En ligne]. [\[statisticalhorizons.com/multicollinearity\]](http://statisticalhorizons.com/multicollinearity) (Consulté le 25 juin 2019).
- AMATI, V., et autres (2018). "Social relations and life satisfaction: the role of friends", *Genus*, [En ligne], vol. 74, n° 7, mai, p. 7. doi : [10.1186/s41118-018-0032-z](https://doi.org/10.1186/s41118-018-0032-z). (Consulté le 18 juin 2019).
- ARNETT, J. J. (2000). "Emerging Adulthood: A Theory of Development From the Late Teens Through the Twenties", *American Psychologist*, [En ligne], vol. 55, n° 5, mai, p. 469-480. doi : [10.1037//0003-066X.55.5.469](https://doi.org/10.1037//0003-066X.55.5.469). (Consulté le 18 juin 2019).
- ARNETT, J. J. (2015). *Emerging Adulthood: The Winding Road From The Late Teens Through The Twenties*, [En ligne], 2<sup>e</sup> édition, New York, Oxford University Press, 394 p. doi : [10.1093/oxfordhb/9780199795574.013.9](https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199795574.013.9). (Consulté le 13 août 2019).
- AUDET, M., R. PAUZÉ et J. LEPAGE (2019). « Mieux comprendre le soutien social durant la transition à la vie adulte chez des jeunes présentant un profil de vulnérabilités : aperçu des connaissances actuelles », *La pratique en mouvement*, [En ligne], n° 17, mars, p. 21-23. [\[sante-mentale-jeunesse.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2019/04/Audet-et-al.-2019.pdf\]](http://sante-mentale-jeunesse.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2019/04/Audet-et-al.-2019.pdf) (Consulté le 18 juin 2019).
- BARALDI, R., K. JOUBERT et M. BORDELEAU (2015). *Portrait statistique de la santé mentale des Québécois. Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Santé mentale 2012. Portrait chiffré*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 136 p. [\[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/mentale/portrait-sante-mentale.pdf\]](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/mentale/portrait-sante-mentale.pdf) (Consulté le 28 mars 2019).
- BOISVERT, S. (2018). *Patrons de cheminements amoureux entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte*, [En ligne], Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal, 149 p. [\[archipel.uqam.ca/11715/\]](http://archipel.uqam.ca/11715/) (Consulté le 18 juin 2019).
- BOURDON, S. (2011). « La transformation des réseaux sociaux : une dimension du passage à l'âge adulte », dans CHARBONNEAU, J., et S. BOURDON (dir.), *Regard sur... les jeunes et leurs relations*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 24.
- BUHRMESTER, D., et W. FURMAN (2008). *The Network of Relationships Inventory: Relationship Qualities Version*, [En ligne], Richardson, University of Texas at Dallas. [\[www.midss.org/content/network-relationships-inventory-relationship-qualities-version-nri-rqv%E2%80%9494\]](http://www.midss.org/content/network-relationships-inventory-relationship-qualities-version-nri-rqv%E2%80%9494). (Consulté le 12 août 2019).
- CACIOPPO, J. T., et S. CACIOPPO (2018). "The growing problem of loneliness", *The Lancet*, [En ligne], vol. 391, n° 10119, février, p. 426. doi : [10.1016/S0140-6736\(18\)30142-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)30142-9). (Consulté le 18 juin 2019).
- CARON, J. (1996). « L'Échelle de provisions sociales : une validation québécoise », *Santé mentale au Québec*, [En ligne], vol. 21, n° 2, automne, p. 158-180. doi : [10.7202/032403ar](https://doi.org/10.7202/032403ar). (Consulté le 12 août 2019).
- CARR, A. J., B. GIBSON et P. G. ROBINSON (2001). "Is quality of life determined by expectations or experience?", *British Medical Journal*, [En ligne], vol. 322, n° 7296, mai, p. 1240-1243. (Measuring quality of life). doi : [10.1136/bmj.322.7296.1240](https://doi.org/10.1136/bmj.322.7296.1240). (Consulté le 18 juin 2019).
- CHENG, T. C., N. POWDTHAVEE et A. J. OSWALD (2015). "Longitudinal Evidence for a Midlife Nadir in Human Well-Being: Results from Four Data Sets", *The Economic Journal*, [En ligne], vol. 127, n° 599, février, p. 126-142. doi : [10.1111/econj.12256](https://doi.org/10.1111/econj.12256). (Consulté le 18 juin 2019).
- CHILDWISE [Royaume-Uni] (2017). *The CHILDWISE Monitor Report 2017*, [En ligne], Norwich, 260 p. [\[www.reportlinker.com/p01978904/The-CHILDWISE-Monitor-Report-14.html%20Chapitre%209\]](http://www.reportlinker.com/p01978904/The-CHILDWISE-Monitor-Report-14.html%20Chapitre%209) (Consulté le 25 juin 2019).
- CICCHELLI, V., et M. MERICO (2007). « Le passage tardif à l'âge adulte des Italiens : entre maintien du modèle traditionnel et individualisation des trajectoires biographiques », *Horizons stratégiques*, [En ligne], vol. 2, n° 4, p. 70-87. [\[www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2007-2-page-70.htm\]](http://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2007-2-page-70.htm) (Consulté le 25 juin 2019).
- CUTRONA, C. E., et D. W. RUSSELL (1987). "The Provisions of Social Relationships and Adaptation to Stress", dans JONES, W. H., et D. PERLMAN (dir.), *Advances in Personal Relationships*, JAI Press Inc., vol. 1, p. 37-67.
- DIENER, E., et S. OISHI (2005). "The Nonobvious Social Psychology of Happiness", *Psychological Inquiry*, [En ligne], vol. 16, n° 4, p. 162-167. doi : [10.1207/s15327965pli1604\\_04](https://doi.org/10.1207/s15327965pli1604_04). (Consulté le 18 juin 2019).
- DORÉ, I., et J. CARON (2017). « Santé mentale : concepts, mesures et déterminants », *Santé mentale au Québec*, [En ligne], vol. 42, n° 1, printemps, p. 125-145. doi : [10.7202/1040247ar](https://doi.org/10.7202/1040247ar). (Consulté le 18 juin 2019).
- DUMONT, M., L. BLANCHET et P. H. TREMBLAY (1990). « La solitude chez les jeunes : recension des écrits », *Santé mentale au Québec*, [En ligne], vol. 15, n° 2, novembre, p. 129-148. (Le réel et la mort dans la situation thérapeutique). doi : [10.7202/031566ar](https://doi.org/10.7202/031566ar). (Consulté le 19 juin 2019).

- FERREIRA, V. S., et C. NUNES (2010). « Les trajectoires de passage à l'âge adulte en Europe », *Politiques sociales et familiales*, [En ligne], n° 102, décembre, p. 21-38. doi : [10.3406/caf.2010.2556](https://doi.org/10.3406/caf.2010.2556). (Consulté le 25 juin 2019).
- FURSTENBERG JR., F. F., R. G. RUMBAUT et R. A. SETTERSTEN JR. (2005). "On the Frontier of Adulthood: Emerging Themes and New Directions", dans SETTERSTEN JR., R. A., F. F. FURSTENBERG JR. et R. G. RUMBAUT, *On the Frontier of Adulthood: Theory, Research, and Public Policy*, [En ligne], Chicago, University of Chicago Press (The John D. and Catherine T. MacArthur foundation series on mental health and development). doi : [10.7208/chicago/9780226748924.003.0001](https://doi.org/10.7208/chicago/9780226748924.003.0001). (Consulté le 25 juin 2019).
- GARON, R. (2008). « Compte rendu de PRONOVOST, G. (2007), *L'univers du temps libre et des valeurs chez les jeunes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 174 p. », *Recherches sociographiques*, [En ligne], vol. 49, n° 3, septembre-décembre, p. 582-583. doi : [10.7202/019895ar](https://doi.org/10.7202/019895ar). (Consulté le 25 juin 2019).
- GILMOUR, H. (2014). « Santé mentale positive et maladie mentale », *Rapports sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 25, n° 9, septembre, p. 3-10. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-003-x/2014009/article/14086-fra.pdf?st=VGgprofxy](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-003-x/2014009/article/14086-fra.pdf?st=VGgprofxy)] (Consulté le 26 août 2019).
- GRAY, D. (2014). *Financial Concerns and Overall Life Satisfaction: A Joint Modelling Approach*, [En ligne], Sheffield (Royaume-Uni), The University of Sheffield, Department of Economics, 32 p. (Sheffield Economic Research Papers Series). [[ideas.repec.org/p/shf/wpaper/2014008.html](http://ideas.repec.org/p/shf/wpaper/2014008.html)] (Consulté le 25 juin 2019).
- HAIR JR, J. F., W. C. BLACK, B. J. BABIN et R. E. ANDERSON. (2010). *Multivariate Data Analysis*, 7<sup>e</sup> édition, Essex, Pearson Education Limited, 816 p.
- HELLIWELL, J. F., et R. D. PUTNAM (2004). "The social context of well-being", *Philosophical Transactions of the Royal Society B : Biological Sciences*, [En ligne], vol. 359, n° 1449, septembre, p. 1435-1446. doi : [10.1098/rstb.2004.1522](https://doi.org/10.1098/rstb.2004.1522). (Consulté le 12 août 2019).
- HUEBNER, E. S., R. GILMAN et C. MA (2012). "Perceived Quality of Life of Children and Youth", dans LAND, K. C., A. C. MICHALOS et M. J. SIRGY, *Handbook of Social Indicators and Quality of Life Research*, [En ligne], Dordrecht, Springer, p. 355-372. doi : [10.1007/978-94-007-2421-1](https://doi.org/10.1007/978-94-007-2421-1). (Consulté le 25 juin 2019).
- JONES, L. K., et R. C. LOHMANN (1998). "The Career Decision Profile: Using a Measure of Career Decision Status in Counseling", *Journal of Career Assessment*, [En ligne], vol. 6, n° 2, mars, p. 209-230. doi : [10.1177/106907279800600207](https://doi.org/10.1177/106907279800600207). (Consulté le 15 août 2019).
- KEYES, C. L. (2005). « Une conception élargie de la santé mentale », *Revue québécoise de psychologie*, vol. 26, n° 1, p. 145-163.
- LANGLOIS, S. (2014). « Bonheur, bien-être subjectif et sentiment de justice sociale au Québec », *L'Année sociologique*, vol. 64, n° 2, p. 389-420.
- LAROSE, S., et autres (2019). "Adjustment Trajectories During the College Transition: Types, Personal and Family Antecedents, and Academic Outcomes", *Research in Higher Education*, [En ligne], vol. 60, n° 5, août, p. 684-710. doi : [10.1007/s11162-018-9538-7](https://doi.org/10.1007/s11162-018-9538-7). (Consulté le 13 août 2019).
- LIEM, J., K. LUSTIG et C. DILLON (2010). "Depressive Symptoms and Life Satisfaction Among Emerging Adults: A Comparison of High School Dropouts and Graduates", *Journal of Adult Development*, [En ligne], vol. 17, n° 1, mars, p. 33-43. doi : [10.1007/s10804-009-9076-9](https://doi.org/10.1007/s10804-009-9076-9). (Consulté le 18 juin 2019).
- MAHER, J., et autres (2015). "Daily Physical Activity and Life Satisfaction Across Adulthood", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 51, n° 10, octobre, p. 1407-1419. doi : [doi.org/10.1037/dev0000037](https://doi.org/10.1037/dev0000037). (Consulté le 18 juin 2019).
- MAHER, J. P., et autres (2013). "A daily analysis of physical activity and satisfaction with life in emerging adults", *Health Psychology*, [En ligne], vol. 32, n° 6, juin, p. 647-656. doi : [10.1037/a0030129](https://doi.org/10.1037/a0030129). (Consulté le 18 juin 2019).
- MARCOTTE, J., et autres (2008). « L'ajustement situationnel et personnel des jeunes adultes émergents ayant présenté des problèmes de comportement extériorisés au secondaire », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 34, n° 1, p. 141-161. doi : [10.7202/018994ar](https://doi.org/10.7202/018994ar). (Consulté le 18 juin 2019).
- MERRILL, J. E., et K. B. CAREY (2016). "Drinking Over the Lifespan: Focus on College Ages", *Alcohol Res*, [En ligne], vol. 38, n° 1, p. 103-114. (Consulté le 4 novembre 2019).
- MILLER, G. (2011). "Why Loneliness Is Hazardous to Your Health", *Science*, [En ligne], vol. 331, n° 6014, janvier, p. 138-140. doi : [10.1126/science.331.6014.138](https://doi.org/10.1126/science.331.6014.138). (Consulté le 25 juin 2019).
- NANHO, V., et H. DESROSIERS (2019). *Portrait statistique des adultes de 18 à 65 ans sans diplôme d'études secondaires au Québec : Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) 2012*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 104 p. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/peica-portrait-adultes-sans-diplome-etudes-secondaires.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/peica-portrait-adultes-sans-diplome-etudes-secondaires.pdf)] (Consulté le 25 juin 2019).
- NOLIN, B. (2016). *Indice d'activité physique : document technique. Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 15 p. [[www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2163\\_indice\\_activite\\_physique.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2163_indice_activite_physique.pdf)] (Consulté le 29 mars 2019).
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2014). *Santé mentale*, [En ligne]. [[www.who.int/features/factfiles/mental\\_health/fr](http://www.who.int/features/factfiles/mental_health/fr)] (Consulté le 18 juin 2019).



ORPANA, H., et autres (2016). « Surveillance de la santé mentale positive et de ses facteurs déterminants au Canada : élaboration d'un cadre d'indicateurs de surveillance de la santé mentale positive », *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada : Recherche, politiques et pratiques*, [En ligne], vol. 36, n°1, janvier, p. 1-11. [[www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/migration/phac-aspc/publicat/hpcdp-pspmc/36-1/assets/pdf/ar-01-fra.pdf](http://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/migration/phac-aspc/publicat/hpcdp-pspmc/36-1/assets/pdf/ar-01-fra.pdf)] (Consulté le 14 mars 2019).

PARKER, P., et autres (2015). "I wish I had (not) taken a gap-year? The psychological and attainment outcomes of different post-school pathways", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 51, n°3, p. 323-333. doi : [10.1037/a0038667](https://doi.org/10.1037/a0038667). (Consulté le 18 juin 2019).

ROBERGE, M.-C., et F. DÉPLANCHE (2017). *Synthèse des connaissances sur les champs d'action pertinents en promotion de la santé mentale chez les jeunes adultes*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 73 p. [[www.inspq.qc.ca/publications/2283](http://www.inspq.qc.ca/publications/2283)] (Consulté le 25 mars 2019).

SANTÉ CANADA (2003). *Lignes directrices canadiennes pour la classification du poids chez les adultes*, [En ligne], Ottawa, Santé Canada, 43 p. [[publications.gc.ca/collections/Collection/H49-179-2003F.pdf](http://publications.gc.ca/collections/Collection/H49-179-2003F.pdf)] (Consulté le 28 septembre 2018).

SCHULENBERG, J., et I. SCHOON (2012). "The transition to adulthood across time and space: overview of Special Section", *Longitudinal and Life Course Studies*, [En ligne], vol. 3, n° 2, p. 164-172. doi : [10.14301/llcs.v3i2.194](https://doi.org/10.14301/llcs.v3i2.194). (Consulté le 27 août 2019).

STATISTIQUE CANADA (2017a). *Satisfaction à l'égard de la vie, 2016*, [En ligne], produit n°82-625-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 5 p. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-625-x/2017001/article/54862-fra.pdf?st=LfJ5Y7gM](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-625-x/2017001/article/54862-fra.pdf?st=LfJ5Y7gM)] (Consulté le 29 janvier 2019).

STATISTIQUE CANADA (2017b). *Troubles de santé mentale et satisfaction à l'égard de la vie au Canada*, [En ligne], produit n°11-627-M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 1 p. [Infographie]. [[www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2017033-fra.htm](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2017033-fra.htm)] (Consulté le 19 juin 2019).

STREET, M. C. (2018). « Environnement social : la famille, les amis, l'école et la communauté », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, p. 31-65. [[stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html](http://stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html)] (Consulté le 19 juin 2019).

VOYER, P., et R. BOYER (2001). « Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative », *Santé mentale au Québec*, [En ligne], vol. 26, n° 1, printemps, p. 274-296. doi : [10.7202/014521ar](https://doi.org/10.7202/014521ar). (Consulté le 19 juin 2019).

## ANNEXE – Précisions concernant certaines caractéristiques présentées dans le fascicule

Cette annexe décrit les variables et les échelles utilisées dans les analyses. Pour plus d'information, le lecteur peut consulter la documentation technique disponible sur le site Web de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/doc\\_tech.html](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/doc_tech.html).

### Caractéristiques du choix de carrière (à 19 ans)

#### *Niveau de décision quant au choix de carrière*

Cette variable est construite à partir de deux questions visant à savoir si le jeune : 1) a déjà en tête un domaine dans lequel il aimerait travailler et 2) a décidé de la profession ou du métier qu'il aimerait exercer plus tard. Le jeune devait répondre selon une échelle allant de « Pas du tout en accord » à « Totalemment en accord ». Le score obtenu à partir des réponses aux deux questions a été ramené sur une échelle de 0 à 10. Une analyse sommaire de la distribution des données révèle que 25 % des jeunes obtiennent le score maximal, c'est-à-dire 10, alors que les scores des autres jeunes sont répartis de façon relativement égale entre 0 et 9. Aux fins des analyses, les scores ont été regroupés en quintiles, puis en trois catégories : niveau le plus faible (quintile 1), niveau moyen (quintiles 2 à 4) et niveau le plus élevé (quintile 5) ([The Career Decision Profile, © Jones, L. K., 1998] Jones et Lohmann, 1998).

#### *Niveau de confort quant au choix de carrière*

Cette variable est construite à partir de deux questions visant à savoir si le jeune : 1) se sent à l'aise dans son cheminement de choix de carrière et 2) n'est pas préoccupé par son choix de carrière. Le jeune devait répondre selon une échelle allant de « Pas du tout en accord » à « Totalemment en accord ». Le score obtenu à partir des réponses aux deux questions a été ramené sur une échelle de 0 à 10. Une analyse sommaire de la distribution des données montre que celle-ci est légèrement asymétrique vers la droite. Aux fins des analyses, les scores ont été regroupés en quintiles, puis en trois catégories : niveau le plus faible (quintile 1), niveau moyen (quintiles 2 à 4) et niveau le plus élevé (quintile 5) ([The Career Decision Profile, © Jones, L. K., 1998] Jones et Lohmann, 1998).

### Situation financière (à 19 ans)

#### *Insécurité alimentaire*

Pour être considéré comme étant en situation d'insécurité alimentaire, le jeune devait avoir vécu l'une des trois situations suivantes au cours des 12 mois précédents : « s'être inquiété de ne pas avoir suffisamment de nourriture à cause d'un manque d'argent », « ne pas avoir eu suffisamment de nourriture à cause d'un manque d'argent » ou « ne pas avoir mangé des aliments de qualité ou de la variété désirée à cause d'un manque d'argent ».

### Relations sociales (à 19 ans)

#### *Soutien émotif d'un(e) ami(e) proche*

Cette variable a été construite à partir des réponses données par le jeune à quatre questions. La première visait à savoir si le jeune avait un(e) ami(e) proche autre qu'une personne apparentée, un *chum*, une *blonde* ou un(e) conjoint(e). Dans l'affirmative, on demandait au jeune la fréquence à laquelle il avait vécu certaines situations avec l'ami(e) proche. Plus précisément, on a demandé au jeune à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois : 1) il lui était arrivé de faire appel à cette personne pour qu'elle le reconforte quand il avait des problèmes personnels ; 2) il lui était arrivé de dépendre de cette personne pour de l'aide, des conseils ou de la sympathie ; et 3) il avait pu compter sur cette personne pour qu'elle lui remonte le moral lorsqu'il était déprimé ou bouleversé. Pour ces trois questions, cinq choix de réponse, allant de « Jamais ou très rarement » à « Toujours ou extrêmement souvent », étaient offerts. Le score obtenu à partir des réponses à ces trois questions a été ramené sur une échelle de 0 à 10. Notons que la distribution des scores est normale. Aux fins des analyses, une variable qui combine le fait d'avoir ou non un(e) ami(e) proche et le niveau de soutien émotif reçu de celui-ci ou de celle-ci a été construite. Elle comporte les quatre catégories suivantes : 1) les jeunes n'ayant pas d'ami(e) proche ; 2) les jeunes recevant un niveau de soutien relativement plus faible de leur ami(e) proche (quintile 1) ; 3) les jeunes recevant un niveau de soutien moyen de leur ami(e) proche (quintiles 2 à 4) ; 4) les jeunes recevant un niveau de soutien relativement plus élevé de leur ami(e) proche (quintile 5) (Buhmester et Furman, 2008).

#### *Soutien social*

Cette variable est construite à partir des réponses obtenues à une version courte (10 items) de l'Échelle de provisions sociales de Cutrona et Russell (1987). Cette version abrégée a été conçue et validée par Caron (1996). Le jeune devait indiquer dans quelle mesure chacun des 10 énoncés suivants décrit ses relations avec les autres : 1) « Il y a des personnes sur qui je peux compter pour m'aider en cas de réel besoin » ; 2) « Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi » ; 3) « J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité affective et de bien-être » ; 4) « Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter des décisions importantes qui concernent ma vie » ; 5) « J'ai des relations où ma compétence et mon savoir-faire sont reconnus » ; 6) « Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes » ; 7) « J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances » ; 8) « Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne » ; 9) « Il y a des gens qui admirent mes talents et mes habiletés » ; 10) « Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence ». Les choix de réponse étaient les suivants : « Tout à fait d'accord », « D'accord », « En désaccord » et « Tout à fait en désaccord ». À partir des réponses obtenues, une

échelle prenant des valeurs de 0 à 30 a été construite. La distribution est asymétrique vers la droite. Aux fins des analyses, les scores ont été regroupés en quintiles, puis en trois catégories : 1) niveau de soutien relativement plus faible (quintile 1) ; 2) niveau de soutien moyen (quintiles 2 à 4) ; et 3) niveau de soutien relativement élevé (quintile 5).

### **Santé (à 19 ans)**

#### *Niveau d'anxiété*

Cette variable est établie à partir de 10 questions. Le jeune devait indiquer, sur une échelle de 0 à 8, où 0 signifie « Jamais » et 8 « Constamment », à quelle fréquence il avait vécu certaines expériences telles que : avoir très peur et éviter des endroits, des animaux ou des situations ; être très anxieux dans certaines situations sociales et les éviter parce qu'il a peur de faire une gaffe ou d'être jugé par d'autres personnes ; ressentir une montée soudaine et imprévisible de malaises ou de craintes intenses ; ressentir des tensions musculaires, être agité ou se sentir fébrile lorsqu'il est inquiet ; s'inquiéter de façon excessive ou exagérée ; être dérangé par des pensées qui reviennent sans cesse sans pouvoir les contrôler ; se sentir obligé de répéter le même comportement pour contrôler une pensée ; et être affecté par des souvenirs par rapport à un événement dont il a été témoin et qui a été traumatisant ou qui a mis sa vie ou celles d'autres personnes en danger. À partir des réponses obtenues, une échelle prenant des valeurs de 0 à 10 a été construite. Les scores sont distribués également parmi les jeunes, mais l'étendue est limitée, allant de 0 à 2,50. Mentionnons que les questions sont inspirées des critères du DSM-IV (*Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, 4<sup>e</sup> édition) sur les troubles anxieux. Pour les besoins de l'analyse, les scores ont été regroupés en quintiles, puis en trois catégories : niveau le plus faible (quintile 1), niveau moyen (quintiles 2 à 4) et niveau le plus élevé (quintile 5).

#### *Statut pondéral*

Le statut pondéral a été établi à partir de l'indice de masse corporelle (IMC). Celui-ci a été calculé à partir du poids et de la taille déclarés par le jeune. Selon la classification de l'Organisation mondiale de la santé, un poids insuffisant correspond à un IMC inférieur à 18,5, un poids normal à un IMC supérieur ou égal à 18,5 mais inférieur à 25, l'obésité à un IMC supérieur ou égal à 25 mais inférieur à 30, et l'obésité à un IMC égal ou supérieur à 30 (Santé Canada, 2003).

### **Habitudes de vie (à 19 ans)**

#### *Type de fumeur*

Cette variable est construite à partir de six questions portant sur la consommation de tabac passée et actuelle et la fréquence de consommation. Elle comporte trois catégories : fumeur régulier, fumeur occasionnel et non-fumeur ou ancien fumeur.

#### *Consommation excessive d'alcool*

Est définie par un épisode de 4 consommations ou plus (pour les femmes) ou de 5 consommations ou plus (pour les hommes) prises à une même occasion au cours des 12 derniers mois. À partir des réponses obtenues, une variable comportant trois catégories a été construite : « Jamais », « Moins d'une fois par mois » et « Une fois par mois ou plus ».

#### *Niveau d'activité physique de loisir*

Cet indicateur a été construit selon la méthode décrite dans Nolin (2016), mais adaptée pour l'ELDEQ en raison d'une formulation un peu différente des questions. Cinq niveaux d'activité physique de loisir reflétant la fréquence, la durée et l'intensité de la pratique du jeune sont distingués : « Très actif », « Actif », « Moyennement actif », « Un peu actif » et « Sédentaire ». Aux fins des analyses, les niveaux « Actif » et « Très actif » et les niveaux « Moyennement actif » et « Un peu actif » ont été regroupés pour former deux catégories (Nolin, 2016).

### **Événements de vie stressants (à 17 ans)**

Lors du volet 2015 de l'ELDEQ, plusieurs questions sur les situations ayant généré de l'anxiété ou du stress au cours des trois mois précédant l'enquête ont été posées aux jeunes (Johnson et McCutcheon, 1980). Les événements retenus aux fins de ce fascicule concernent les situations familiales et sociales suivantes : 1) la solitude ; 2) la relation avec le père ; 3) la relation avec la mère ; 4) la relation avec les frères ou sœurs ; 5) la relation avec les ami(e)s ; 6) la relation avec la nouvelle famille (famille recomposée). Les questions visaient à connaître le degré auquel ces situations ont pu générer de l'anxiété ou du stress. Aux fins des analyses, pour les questions portant sur la relation avec la mère, le père et les amis, les choix de réponse offerts ont été regroupés en deux catégories : « Peu ou pas du tout » et « Assez ou beaucoup ». Pour les questions portant sur la solitude, la relation avec les frères ou sœurs et la relation avec la nouvelle famille (famille recomposée), d'autres choix de réponse étaient offerts : « Tu ne t'es jamais senti(e) seul(e) », « Tu n'as pas de frère ou de sœur » et « Tu n'as pas de nouvelle famille ». À la suite de l'analyse préliminaire des données, les jeunes qui ont opté pour ces choix de réponse ont été regroupés avec ceux et celles qui ont répondu « Peu » ou « Pas du tout ».

**La collection *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) est produite par la Direction des enquêtes longitudinales et sociales.**

**Éditrice de la collection et coordonnatrice du Programme d'analyse et de valorisation des données longitudinales :**  
Hélène Desrosiers

**Coordonnatrice du Programme d'enquêtes longitudinales – ELDEQ :**  
Nancy Illick

**Directeur des enquêtes longitudinales et sociales :**  
Bertrand Perron

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) sont disponibles sur le site Web de l'ELDEQ ([www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)) sous l'onglet « Publications ».

Citation suggérée : TU, Mai Thanh et Hélène DESROSIERS (2019). « La satisfaction à l'égard de la vie lors du passage à l'âge adulte », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, Institut de la statistique du Québec, vol. 9, fascicule 2, 20 p.

Avec la collaboration de : Luc Belleau et Karine Dion, Direction de la méthodologie

Avec l'assistance de : Sarah Bélanger, révision linguistique  
Marie-Eve Cantin, mise en page, Direction de la diffusion et des communications

Relecteurs : Latifa Elfassihi et Christian Tremblay, Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur  
Simon Larose, Université Laval  
Marie-Claude Roberge, Institut national de santé publique du Québec

**Les partenaires financiers principaux de l'ELDEQ sont :**

- le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- le ministère de la Famille
- la Fondation Lucie et André Chagnon
- l'Institut de la statistique du Québec
- le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine
- l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
- le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

**Contributions financières aux collectes spéciales :**

- Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) (Université de Montréal, Université Laval et Université McGill)
- Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS) (Université de Montréal)
- Québec en forme

**Soutien à l'acquisition de données administratives :**

- Régie de l'assurance maladie du Québec
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

**Soutien à la recherche :**

De nombreux organismes subventionnaires permettent la réalisation de travaux de recherche à partir des données de l'enquête. Pour plus de détails, voir le site Web de l'ELDEQ ([www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)).

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019

ISBN 978-2-550-85612-2 (version imprimée)

ISBN 978-2-550-85613-9 (en ligne)

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)